

ebs

EUROPEAN BUSINESS SCHOOL

CONCOURS 2007

2^e Année / Entrée parallèle

ANGLAIS

Cadre à remplir par le candidat

Numéro du candidat :

Session du :

Cadre réservé à l'administration

Note / 20 :

Commentaire :

ECOLE EUROPEENNE DE GESTION
Etablissement d'enseignement supérieur technique privé reconnu par l'Etat
Diplôme visé par le Ministère de l'Education Nationale
<http://www.ebs-paris.com>

37-39 boulevard Murat - 75016 PARIS
Tél. : (33) 01 40 71 37 37 - Fax : (33) 01 40 71 37 00

PARIS - MADRID - LONDON - NEW-YORK - MÜNCHEN - MILANO - DUBLIN - KALININGRAD

EBS-PARIS

Note :

Numéro de candidat :

Session du :

ANGLAIS / Entrée directe en 2^e année

Part 1

- *Summarise the given article in less than 200 words. (50 marks)*

Part 2

- *Answer one of the following questions in 150-200 words. (50 marks)*

1. Explain why it is important for you to go to Business School and what you hope to achieve there.
2. Is it important who wins the 2007 elections ?
3. Describe an experience that you have had in a foreign country and what you have learned from it.

Les confidences très encadrées du couple Chirac

Invitée de l'émission « Vivement dimanche » sur France 2, le 11 février, l'épouse du chef de l'Etat a fait moins de révélations sur sa vie privée que son époux dans le livre de Pierre Péan

La mise en scène de la fin du mandat de Jacques Chirac passait par sa vie privée, dimanche 11 février, sur France 2, lors d'un entretien avec le chef de l'Etat diffusé dans un « Vivement dimanche » consacré à son épouse, Bernadette. Le hasard n'y avait aucune place. Il y eut beaucoup de non-dits dans ces trois heures de télévision. « Je ne porte aucun jugement, sur personne », a assuré le chef de l'Etat à Michel Drucker, mais avec ce déni le téléspectateur était invité à comparer. Du solide, les Chirac : cinquante et un ans de mariage. Alors qu'il « n'est pas un spécialiste de la félicitation conjugale », comme le dit M^{me} Chirac, le président a raconté combien il avait été « impressionné », à Sciences Po, par cette jeune fille qui avait pris d'emblée deux exposés. « Elle m'a beaucoup aidé à préparer le concours de sortie », a-t-il souligné.



Jacques Chirac et Bernadette, le 7 janvier, à Tulle en Corrèze. GILLES BASSIGNAC/GAMMA

Brevet de persévérance

Ce qu'il n'a évidemment pas révélé et que Bernadette Chirac cache soigneusement, c'est qu'elle n'a pas obtenu son diplôme. Interrogée voilà deux ans par *Le Monde*, via son entourage, sur ce fait, M^{me} Chirac n'avait pas répondu. Elle s'était contentée de faire retirer la mention « diplômée de l'Institut d'études politiques » de sa biographie officielle sur le site Web de l'Elysée. Encore un mystère à percer...

Elle a en revanche son brevet de persévérance, de dévouement « aux autres », à sa famille, ainsi que « le grand mérite » d'avoir déchargé son mari des soucis du quotidien, pour qu'il puisse mener sa carrière. Tout en conduisant la sienne en

Corrèze. Et en apportant à Jacques Chirac une partie de l'électorat de droite, ce qui n'était pas dit non plus. Le président s'est beaucoup émerveillé, à la télévision, du fait que son épouse lui ait prédit la présence du Front national au second tour, en 2002. Ignorait-il vraiment que c'est Laurence Parisot, alors simplement patronne de l'IFOP, qui avait averti son épouse, dont elle est une protégée ?

Il y eut d'autres non-dits. Si M^{me} Chirac a depuis longtemps parlé du drame qu'a représenté dans leur vie l'anorexie de leur fille aînée, Laurence, M. Chirac est resté allusif sur ce sujet à la télévision. Sinon pour souligner que son épouse

avait porté principalement cette épreuve. Il n'a pas raconté, par pudeur, ce dont d'autres ont été témoins : ses retards réguliers à des réunions pour aller déjeuner avec sa fille déjà étudiante – qui, sans lui, avait décrété qu'elle ne mangerait pas.

Il en dit bien davantage à Pierre Péan dans *L'Inconnu de l'Elysée* (*Le Monde* daté 11-12 février) sur sa fille et sur sa vie sentimentale : « Votre femme en parle. Elle écrit : "Les femmes, ça galopait..." », souligne M. Chirac. « Elle exagère ! », rétorque M. Chirac, qui fait mine de « découvrir » une liaison qu'il eut quand il était premier ministre entre 1974 et 1976. « Possi-

ble... Mais ce n'est pas une chose qui m'a beaucoup marqué... Je ne conteste pas. Les aventures amoureuses n'ont pas joué un rôle déterminant dans ma vie. Il y en a que j'ai bien aimées, aussi discrètement que possible... »

« Il est tout à fait clair que je n'ai jamais imaginé de quitter ma femme. C'est tout à fait clair... », affirme M. Chirac à Pierre Péan, qui raconte. « Et après un silence il ne conteste plus du tout, en revanche, que "cela ait existé". » Désormais sereine, Bernadette a pu choisir pour final de l'émission la chanson d'Edith Piaf : *Non, je ne regrette rien*. ■

BÉATRICE GURREY